
Valoriser le débat démocratique et le militantisme dans les espaces culturels pour allier transition écologique et justice sociale

Les intervenant·es

- Aleksandra Dergacova et Paul Meigne – Co-président·es de Bascule Argoat,
- Juliette Rousseau – Autrice, éditrice, traductrice, militante féministe et écologiste.

Atelier animé par Olympia Roumier, chargée d'animation à Bretagne Tiers-lieux et Marie Lebarbier du Réseau Hybrides.



L'atelier a exploré comment les lieux culturels peuvent promouvoir le militantisme et le débat démocratique, tout en répondant aux enjeux de justice sociale et de transition écologique. Les participant·es ont partagé des expériences inspirantes, comme celles des éditions du Commun et du tiers-lieu Bascule Argoat, qui illustrent le rôle de la culture comme levier de mobilisation.

Les discussions ont également porté sur les défis en milieu rural, le rôle des institutions publiques et l'importance de modèles de gouvernance inclusifs.

Des outils pratiques, discussion de codéveloppement et un débat mouvant, ont enrichi la réflexion collective, pour mettre en avant le potentiel des lieux culturels comme acteurs clés du changement social et écologique.

➤ Introduction

L'atelier animé par Marie Le Barbier et Olympia Roumier, visait à encourager une réflexion collective sur le rôle des lieux culturels comme espaces propices au militantisme et au débat démocratique, avec un objectif double de justice sociale et de transition écologique. Olympia, animateur-riche du réseau Bretagne Tiers-Lieux, a brièvement introduit les concepts de tiers-lieux, de formation et de culture numérique comme des piliers au service de la mobilisation citoyenne. L'ouverture de l'atelier a inclus une mise en mouvement collective pour briser la glace et permettre aux participant-es de mieux se connaître en se regroupant selon leur implication quotidienne dans des actions militantes, un exercice qui a encouragé un climat d'échange et de partage.

Marie Le Barbier, membre du réseau breton Hybrides, a souligné le rôle essentiel des lieux intermédiaires et indépendants pour favoriser une prise de conscience collective, et leur capacité à offrir des plateformes de discussion pour les acteur-ices de divers milieux. Cette introduction a permis d'ancrer le cadre de l'atelier dans une démarche participative, en mettant en avant l'importance d'un dialogue transversal entre participant-es pour nourrir le débat.

➤ Présentation des expériences militantes

Juliette Rousseau et Les Éditions du Commun

Juliette Rousseau, auteure et éditrice aux éditions du Commun, a partagé son engagement en tant que militante féministe et écologiste. Elle a retracé son parcours dans les mouvements altermondialistes, expliquant comment cela l'a conduite à s'orienter vers l'édition. Juliette a illustré comment, chez les éditions du Commun, chaque choix – que ce soit le refus de vendre sur Amazon, le recours à des circuits courts, ou la transparence dans les conditions de travail – traduit une volonté de résister aux logiques capitalistes tout en respectant les valeurs de solidarité. Pour elle, l'édition est un espace de résistance où chaque livre est un véhicule d'idées engagées. Elle a évoqué le podcast « La Mécanique du Livre », produit par la maison d'édition, qui dévoile les coulisses du secteur en explorant les obstacles rencontrés et les stratégies mises en place pour rendre le processus de création littéraire plus inclusif et transparent.

Juliette a également abordé la précarité du milieu de l'édition, particulièrement pour les femmes et minorités de genre, souvent sous-représentées aux postes décisionnaires malgré une forte présence dans le secteur. Elle a insisté sur la nécessité de repolitiser la production du livre et de promouvoir des pratiques éditoriales conscientes et socialement responsables. Dans un contexte politique incertain, Juliette a souligné la fragilité économique de leur

modèle, qui dépend en partie des subventions publiques. Cela a ouvert un débat sur la pérennité des initiatives militantes et sur les stratégies pour garantir leur continuité en cas de changements politiques défavorables.

Aleksandra Dergacova et Bascule Argoat

Aleksandra Dergacova, co-président.e de Bascule Argoat, a exposé sa vision d'un tiers-lieu militant dans un contexte rural, dans le Centre-Ouest Bretagne. Son témoignage a mis en lumière les obstacles auxquels ils font face pour créer des espaces de rencontre et de partage dans un territoire marqué par l'isolement et une forte précarité en termes de mobilité. Aleksandra a partagé les raisons pour lesquelles elle a quitté un parcours classique pour s'investir dans le militantisme et promouvoir une transition écologique et sociale. Elle a évoqué la complexité de toucher des publics locaux qui peuvent être sceptiques face à des initiatives perçues comme trop militantes ou éloignées de leurs préoccupations quotidiennes.

Bascule Argoat organise régulièrement des événements conviviaux, tels que des guinguettes, pour encourager les échanges entre des personnes de tous horizons et pour surmonter les barrières idéologiques. Aleksandra a souligné l'importance de ces espaces inclusifs pour rassembler des communautés et initier des dialogues autour des thématiques sociales et environnementales. Elle a également parlé des défis rencontrés pour mobiliser et inclure des populations éloignées des pratiques culturelles militantes, notamment en raison de la méfiance envers les étiquettes associées à leur espace.

Paul Meigne et le projet « Faîtes ensemble »

Paul Meigne a présenté le projet « Faîtes ensemble », une tournée artistique et militante organisée par Bascule Argoat pour susciter le débat démocratique par l'art. Inspiré par son parcours au sein de Bibliothèques Sans Frontières et Extinction Rebellion, Paul a conçu ce projet pour favoriser la mobilisation citoyenne par la création collective. Le projet a inclus une pièce de théâtre, des débats post-représentation, et des ateliers de formation à l'intelligence collective pour sensibiliser les spectateur.ices et les encourager à s'engager. Paul a insisté sur le potentiel de la culture comme catalyseur d'actions militantes, en particulier dans les contextes ruraux où les espaces de dialogue et de mobilisation sont souvent limités. Malgré des difficultés de financement, l'initiative a rencontré un succès populaire, favorisant la mixité des publics et générant un espace de dialogue authentique.

Défis de la mobilisation en milieu rural

La discussion a mis en évidence les spécificités des territoires ruraux où les lieux militants sont souvent isolés et où les initiatives culturelles rencontrent des réticences, parfois par méconnaissance ou par peur des étiquettes associées au militantisme. Plusieurs

participant-es ont partagé leur expérience des difficultés d'intégration des lieux culturels militants dans un environnement souvent dominé par des préjugés politiques et sociaux.

L'exemple de Bascule Argoat, situé dans une région isolée et confronté à une forte emprise de l'extrême droite, a illustré la difficulté de toucher une population qui peut percevoir les actions militantes comme élitistes ou en décalage avec leurs réalités. Aleksandra et Paul ont évoqué des moyens de dépasser ces obstacles en créant des événements conviviaux pour encourager les échanges et inclure une plus grande diversité de publics, en espérant briser les barrières idéologiques.

➤ Rôle des institutions publiques et des bibliothèques

Luce Perez-Tejedor, directrice de la Bibliothèque départementale des Côtes-d'Armor, a présenté un projet pilote visant à transformer les bibliothèques en espaces de « fabrique de tolérance ». Ce projet, soutenu par Livre et Lecture en Bretagne et la DRAC Bretagne, repose sur une recherche-action pour documenter les pratiques de médiation qui favorisent la citoyenneté et l'ouverture à l'altérité. L'objectif est de faire des bibliothèques des lieux de promotion du débat démocratique, en particulier pour les publics éloignés de la lecture ou en phase de radicalisation.

Luce a souligné que ce projet inclut la création de partenariats transversaux avec des actrices du secteur médico-social, afin d'atteindre des publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les bibliothèques. Ce travail vise à surmonter les obstacles de la démocratisation culturelle et à inscrire les bibliothèques dans une dynamique de médiation citoyenne.

Pratiques de gouvernance et éthique relationnelle

La question de la gouvernance a été abordée à travers les exemples de Juliette Rousseau et Paul Meigne. Juliette a décrit le modèle de gouvernance des éditions du Commun, fondé sur une éthique relationnelle et des liens de confiance entre les membres. La structure fonctionne sur le modèle de la SCOP, permettant une certaine flexibilité et une entraide quotidienne pour préserver un équilibre de travail. Juliette a souligné l'importance d'une gouvernance transparente et horizontale pour favoriser des pratiques collaboratives et inclusives.

Paul Meigne a également mis en avant l'intelligence collective comme outil de facilitation des discussions et de création d'espaces de dialogue après les représentations. Cette approche vise à permettre à chaque voix d'être entendue et à structurer les échanges pour éviter que

seul-es certain-es participant-es prennent la parole, favorisant ainsi une vraie diversité de perspectives.

➤ Ateliers pratiques

L'atelier s'est conclu avec deux sessions interactives :

Atelier de codéveloppement :

Un exercice en petits groupes a permis aux participant-es de poser des problématiques spécifiques et de recevoir des solutions ou des perspectives issues de l'intelligence collective. Ce temps a favorisé l'entraide et l'échange d'expériences concrètes sur des situations vécues par les participant-es dans leurs propres structures.

Débat mouvant :

Cet exercice a permis aux participant-es de se positionner physiquement dans l'espace en fonction de leur accord ou désaccord avec certaines affirmations, encourageant une réflexion sur des questions en lien avec le militantisme et l'engagement dans les lieux culturels. Ce format a permis de visualiser les divergences d'opinion et d'initier un débat inclusif sur des questions parfois polarisantes.

➤ Conclusion

L'atelier a révélé les défis et les succès des lieux culturels et des structures militantes dans leur quête de justice sociale et de transition écologique. Les témoignages variés ont mis en avant la nécessité de re-politiser certains secteurs, comme l'édition et les espaces publics, et de dépasser les barrières idéologiques pour créer des espaces inclusifs de dialogue et de partage. Les initiatives présentées montrent que la culture peut jouer un rôle central dans la mobilisation citoyenne et la construction d'alternatives sociales. Toutefois, les discussions ont aussi souligné l'importance des soutiens institutionnels et de la résilience face aux défis politiques et économiques.

Une remarque ? Un commentaire à nous partager ?

Ecrivez-nous à : contact@lecollectifdesfestivals.org